Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 2 (2004)
Heft: 7: Nouvelles technologies

Artikel: La société de l'information en perspective
Autor: Bassand, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La société de l'information en perspective

Il y a quelque temps encore les sociologues et une large partie des intellectuels parlaient de la société postindustrielle. Ce terme est maintenant considéré comme obsolète.

Tous les sociologues sont cependant loin d'être unanimes.

D'aucuns préfèrent parler de société programmée, de société du risque, de société multiculturelle, de société de la communication, de société de la consommation.

D'autres encore prétendent même qu'il n'y a plus de société.

Pour nous, il n'y a pas de doute, nous vivons bel et bien dans une société informationnelle, dans laquelle le conflit est, comme toujours, une donnée essentielle et incontournable.

La complexité d'un concept

Cette courte entrée en matière nécessite que nous définissions rapidement le concept de société, cela d'autant plus qu'il est utilisé toujours plus dans les conversations de la vie de tous les jours et cela à tort et à travers. Il désigne, de notre point de vue, la volonté de vivre ensemble d'un grand nombre d'individus hétérogènes résidant sur un territoire dont les frontières sont définies par un Etat-Nation en accord avec ses voisins. Ce «vivre ensemble» est possible grâce à diverses formes de solidarité qui relient ces individus ainsi que divers types de groupes, organisations, institutions. Quand on dit la société suisse, on voit très bien ce que couvre ce concept.

Ces éléments sont structurés en six champs au minimum. Ce terme de champ pourrait être remplacé par d'autres comme système, dimension, domaine, ensemble. Nous préférons celui de champ. Ainsi une société est structurée par des champs politique, économique, social, culturel, démographique, territorial et environnemental. Pas question de définir ici ces six champs. Il nous suffit de dire que chacun se caractérise par:

- un ou quelques enjeux (par exemple le champ économique a pour enjeu de produire des richesses, mais aussi de les répartir entre tous ses partenaires; le champ social a pour enjeu de permettre aux individus localisés sur un territoire donné de vivre ensemble, par l'intermédiaire de liens, de connexions, de relations, et cela sans trop de conflits, néanmoins inévitables (ils sont en quelque sorte une forme de relation sociale);
- un système d'acteurs, de groupes et d'organisations eux aussi spécifiques;
- des normes;
- des valeurs.

Evidemment ces champs ne sont pas rangés comme des noix sur un bâton, mais bien au contraire ils s'interpénètrent intensément, ils sont en conflit et ont une histoire plus ou moins mouvementée, ce qui donne à la société une culture et une identité uniques.

Nous insistons sur l'idée que la société implique plusieurs champs, car le plus souvent les utilisateurs de ce concept ne lui reconnaissent qu'un champ. Par exemple on pourrait croire que la société de l'information comprend exclusivement le champ de l'information. Ce n'est donc pas du tout notre conception.

L'information dans la société actuelle

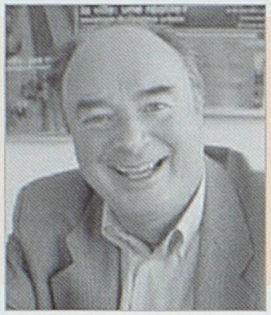
Explicitons tout ce qu'implique ce concept de société informationnelle. Commençons par une définition de l'information. Elle concerne d'abord les connaissances scientifiques qui sont imbriquées avec les savoirs technologiques. En effet chaque discipline (comme la physique, la chimie, l'économie, la sociologie) depuis quelques décennies s'est couplée avec la technologie pour ne faire qu'un, on parle ainsi de technoscience. Quasiment toutes les sciences se conjuguent donc intimement avec un savoir technique qui varie très sensiblement selon les disciplines, par exemple la technique qui s'associe à la physique ou à la médecine ou au droit est profondément différente.

Science et technique sont donc devenues indissociables: la production de connaissances nouvelles et encore l'innovation technologique dépendent de ce couplage. Bref, la technoscience est un des piliers de la société informationnelle.

Plus encore, les technosciences sont articulées à l'informatique; ensemble elles deviennent une des clés de succès de chacune d'elles. Mais l'information et l'informatique ont un horizon bien plus vaste, elles sont au cœur de chacun des champs sociétaux et les dynamisent intensément. Il ne faudrait pas oublier que l'information ainsi définie implique des cultures plus anciennes comme le droit, les lettres, la philosophie, les arts.

Revenons à l'information et à l'informatique, elles sont partout; elles interfèrent dans les moindres aspects sociétaux et les restructurent pro-

Par
Michel Bassand



Jurassien, il a enseigné à l'Université de Genève et à l'Ecole polytechnique de Lausanne. Il a été professeur invité notamment aux universités de New-York, du Québec, de Mexico.

Ses recherches ont porté en général sur le développement territorial, centrées sur l'urbanisation, la métropolisation, la culture, le pouvoir, le lien social, les inégalités sociales, etc. Il est l'auteur de nombreuses publications principalement aux Presses polytechniques et universitaires romandes.

fondément. Cette omniprésence est amplifiée par les télécommunications qui, grosso modo sont faites d'abord d'information, d'informatique et d'un ensemble considérable d'autres techniques; elles apparaissent partout et changent radicalement les rapports entre les individus contemporains. Les champs économiques, politiques, démographiques, culturels, sociaux, territoriaux se sont métamorphosés par l'intervention de ce trio fabuleux que sont l'information, l'informatique et les télécommunications.

Mais elles commandent encore la montée en force des médias sous des formes multiples (presse, radio, télévision, publicité, Internet, etc.) qui conditionnent profondément la vie sociale et culturelle de chaque individu. Nous sommes obligés d'abréger: le qualificatif d'informationnel ne désigne donc pas seulement un aspect précis et bien délimité de la dynamique de la société, non, il s'agit d'une réalité qui touche toutes les facettes des sociétés du monde occidental et bientôt du monde entier, plus encore, il les transforme de part en part. C'est pour cela qu'il nous est possible de parler de société de l'information.

Les autres dimensions de la société

Ne pourrions-nous pas en rester là pour définir la société informationnelle? Nullement, bien que nous n'ayons pas le moindre doute sur l'importance fondamentale de l'information, telle que nous venons de la définir. Répétons-le: une société ne se réduit jamais à une dimension, fût-elle l'information… Au moins cinq autres dimensions caractérisent la société informationnelle: la globalisation, les mouvements sociaux, l'individualisation, la gouvernance, la métropolisation. Présentons rapidement ces dimensions qui correspondent aux six champs dont nous avons parlé précédemment.

La globalisation ou la mondialisation

Dans les sociétés industrielles d'antan, l'horizon et le champ d'action des acteurs d'alors était le territoire des Etats-Nations. D'aucuns développaient certes quelques relations internationales, mais l'essentiel des transactions étaient intra-sociétales et nationales. L'émergence de la société informationnelle avec ses télécommunications sophistiquées et ses moyens de transport rapides font que le champ d'action devient la planète Terre. D'autres parlent de la société monde? Ils vont trop vite en besogne… Toute une série de transformations accompagnent cette métamorphose: le libéralisme devient omnipotent et le marché règle quasiment tous les échanges, des entreprises multinationales surgissent, les Etats-Nations régressent et des sociétés nouvelles comme l'Europe se forment, les inégalités sociales et territoriales (entre sociétés, régions, localités, etc.) s'amplifient tant au Nord qu'au Sud, les crises écologiques deviennent aussi globales. Incontestablement la mondialisation devient une question majeure, aussi importante que l'information, d'ailleurs les deux sont indissociables.

Les mouvances sociales

Les sociétés industrielles étaient animées par le conflit majeur qu'était la lutte des classes. La tertiarisation de l'économie, les délocalisations d'entreprises, leur rationalisation transforment les rapports sociaux. Notamment dans le monde occidental la classe ouvrière se ratatine considérablement et les conflits entre bourgeoisie et classe ouvrière disparaissent. Ils sont remplacés par d'autres, d'un type tout différent. En effet les classes sociales font place à de nouveaux mouvements sociaux et à de nouvelles grandes organisations. Ils constituent ensemble des mouvances dont les rapports sont aussi très conflictuels. Nous distinguons dans les sociétés du monde occidental trois mouvances:

- la mouvance des rationnalisateurs. Elle regroupe des organisations comme les entreprises multinationales et des grandes entreprises nationales,

Votre partenaire dans la région

Engagé, intègre et promis au succès. Nous sommes à votre service chaque fois que vous en avez besoin.

Siège principal Delémont
Téléphone 032 421 96 96

Siège principal Laufon
Téléphone 061 765 53 33

www.bjl.clientis.ch

Bassecourt
Breitenbach
Chevenez
Liesberg
Moutier
Porrentruy
Saignelégier
Zwingen

Clientis
Banque Jura Laufon

ruedunord.ch

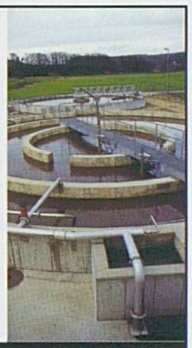
Ivan Brahier
Delémont

Graphisme
et publicité

Tél. 032 423 06 10
ivan@ruedunord.ch

ATB SA
Ingénieurs-conseils SIA USIC

Routes et trafic
Hydraulique
Structures et ouvrages d'art
Gestion des déchets et carrières
Travaux spéciaux
Aménagement du territoire



2740 Moutier 032 494 55 88
2950 Courgenay 032 471 16 15
2720 Tramelan 032 487 59 77
2350 Saignelégier 032 951 17 22
2732 Reconvilier 032 483 13 83

www.atb-sa.ch
info@atb-sa.ch

- Nouvelle salle à manger
- Nouvelle carte
- Pizzeria avec feu tournant
- 7 chambres d'hôtel modernes

Place de la Gare 19
2740 MOUTIER
Tél. 032 493 10 31

des administrations publiques et privées, des partis politiques de droite, etc. Les leaders de ces entités sont animés par des valeurs telles que l'efficacité, la performance, la rentabilité. Ils préconisent le marché, le libéralisme, la mondialisation, la métropolisation;

- la mouvance contestataire. Elle recrute ses membres dans des mouvements altermondialistes, écologistes, féministes, tiers-mondistes, de gauche, etc. Ils ne récusent pas l'efficacité à la condition qu'elle ne sacrifie en rien l'équité, la solidarité, la paix, la préservation de l'environnement;
- la mouvance réactionnaire. Elle s'incarne d'abord dans des mouvements populistes et nationalistes, dans des partis d'extrême droite. Leur bouc émissaire est l'étranger dont vient tout le mal. Le passé, la tradition, la pureté nationale sont leurs principales références. La démocratie mène à la catastrophe, pensent-ils… Ils s'opposent vigoureusement aux deux premières mouvances.

Ces trois mouvances s'affrontent dans toutes sortes de circonstances, leurs conflits qui, souvent, versent dans la violence, constituent un fait majeur des sociétés de l'information, mais il ne faudrait pas conclure qu'elles constituent le seul paramètre de ces sociétés.

L'individualisation

Cet aspect a déjà émergé dans la société industrielle ; dans la société de l'information il s'impose avec force, grâce notamment à l'ubiquité de l'information… Nous ne pouvons pas définir ici toutes les facettes de l'individualisation. Nous dirons simplement qu'elle s'accompagne d'une mise en réseau quasi-systématique de ces individus; en notre jargon nous parlerons de la réticulation des individus et de la société. Un réseau social est infiniment plus souple et flexible qu'une organisation ou une institution. Ainsi sont sauves l'autonomie de l'individu et la nécessité de formes d'action collectives…

La gouvernance

Dans la société industrielle, le politique était une forme et une structure clairement délimitées, il s'imposait avec force. Dans la société informationnelle, ces caractéristiques s'atténuent considérablement. Avec la mondialisation, avec la construction de l'Europe, avec la primauté du marché et la régression de l'Etat, etc. Les acteurs économiques sont officiellement appelés à participer à la gestion des affaires publiques: la coupure entre l'économique et le politique a perdu de sa netteté. C'est un aspect important de ce qu'on appelle la gouvernance.

Pour nous, il n'y a pas de doute, nous vivons bel et bien dans une société informationnelle, dans laquelle le conflit est, comme toujours, une donnée essentielle et incontournable.

La métropolisation

L'organisation de l'espace change du tout au tout. Avant, le territoire était structuré par un réseau de villes qui animaient la société industrielle. Chacune de ces villes, en raison des moyens de transport nouveaux et surtout de la généralisation de l'automobile et des télécommunications, ne réussit plus à contenir la population et les activités qui veulent s'y établir; s'opère alors un étalement autour des villes. Ainsi naissent les agglomérations urbaines et les métropoles qui remplacent les villes. Les métropoles sont des agglomérations qui avoisinent et dépassent le million d'habitants. Métropoles et agglomérations se généralisent et deviennent les pôles d'organisation du territoire non seulement de chaque société, mais encore et surtout du monde entier. Les métropoles sont un des rouages essentiels de la mondialisation, d'ailleurs elles en portent les stigmates. Ce fait explique la politique de l'autruche de certains. La métropolisation? C'est le mal par excellence disent-ils, et ils ne veulent pas savoir de quoi il en retourne. Alors qu'il serait urgent de mener une politique d'alter métropolisation…

Le conflit: essentiel et incontournable

Tels sont les paramètres de la société de l'information. Résumons-nous. L'information est bien une dimension fondamentale de cette société, mais elle est sortie de ses propres cadres pour se répandre et structurer les autres champs. Dans chacun d'eux, elle joue un rôle déterminant, ou bien en tant que technoscience, ou bien en tant qu'informatique, ou bien en tant que télécommunication, ou bien encore en tant que média... C'est en raison de cette ubiquité agissante que nous parlons de société de l'information. Malgré cette importance cruciale, il ne faut pas oublier que la structure de la société de l'information comprend d'autres champs eux aussi incontournables…

Ajoutons dans cette conclusion un dernier point: nous sommes toujours tentés de réduire une société à des rapports sociaux coopératifs, harmonieux, positif; bien sûr ces derniers sont importants, mais ils côtoient toujours, ce que nous oublions souvent, un autre type de relation, le conflit, que la plupart d'entre nous n'aimons pas; pourtant, quand on parle de société, on doit l'évoquer tant il est essentiel dans la dynamique des sociétés de l'information.

Bibliographie

Castells M., *1998, La société en réseaux, Fayard, Paris.*

Habermas J., *2000, Après l'Etat- Nation, Fayard, Paris.*

Touraine, A., *1984, Le retour de l'acteur, Fayard, Paris.*